Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 87 (1999)

Heft: 1436

Artikel: Anne Bisang, metteuse en scène : imposer un autre langage

Autor: Heizmann, Anne-Catherine / Bisang, Anne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-281647

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

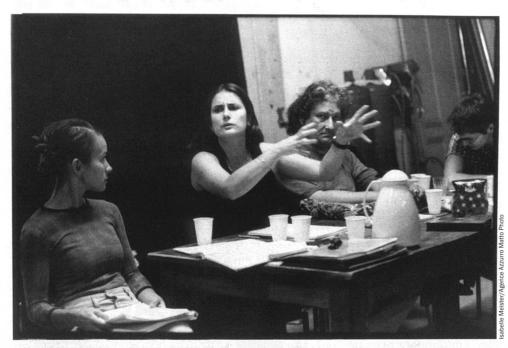
Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Anne Bisang, metteuse en scène

Propos recueillis par Anne-Catherine Heizmann

Imposer un autre langage



Au centre, Anne Bisang durant la préparation de «Sorcières», avec Sarah Marcuse, assistante et Joël Pasquier, auteur de la pièce

Anne Bisang, avec cette énergie débordante qui la caractérise, dirige la Comédie de Genève en offrant aux actrices et acteurs un cadre rigoureux, tout en restant à l'écoute de leur imaginaire. Femmes en Suisse l'a rencontrée.

Femmes en Suisse: Audace, originalité et rigueur, trois qualités de la personne créative?

Anne Bisang: Oui, je suis capable d'audace et d'originalité, mais avec rigueur. Je suis proche de la réalité et ne me perds pas dans l'imaginaire, même si parfois, je lutte contre mon pragmatisme et mes préoccupations, afin qu'elles ne viennent pas grignoter sur mon imaginaire. Le combat quotidien entre ces deux pôles m'apporte certes l'efficacité, même si j'aimerais pouvoir lâcher un peu de ce contrôle et gagner en liberté.

FS: La créativité a-t-elle un sexe?

AB: Je dirais qu'elle est féminine. C'est une énergie qui n'est pas qu'en force, elle peut être en creux et recevoir des influences, à l'opposé de l'énergie masculine qui est plus offensive, mais néanmoins nécessaire pour réaliser des choses.

FS: Quelles sont les difficultés rencontrées par les femmes en particulier, au théâtre?

AB: Trouver du travail, car les comédiennes se heurtent au répertoire qui est encore misogyne, en ce sens qu'il existe plus de rôles intéressants et variés pour les hommes, alors qu'il y a plus de comédiennes sur le marché. Elles devraient apprendre à mieux se vendre. Lors des auditions, elles sont plus passives et attentistes et souffrent des échecs professionnels de façon plus personnelle. «On ne m'a pas choisie parce qu'on ne voulait pas de moi», alors qu'un homme se dira «je ne correspondais pas au rôle ».

FS: Qu'en est-il des autres métiers au théâtre?

AB: Je mets en place un comité de lecture pour promouvoir l'écriture des femmes auteures de théâtre qui dans le monde de l'édition n'apparaissent pas. Ce manque de visibilité est un obstacle à la stimulation d'écriture dramatique.

Pour ce qui est de la mise en scène, les femmes doivent faire passer une forme d'autorité qui peut dérouter les acteurs, qui seraient tentés de la remettre en question. Pour moi, ce flottement me permet d'imposer un autre langage. Je n'ai pas à endosser toute une histoire ou une filiation, dont les hommes s'embarrassent beaucoup pour plaire à une figure de référence. Je n'obéis pas à des dogmes, je suis plus libre d'inventer sur la page blanche en face de moi. C'est un atout.

Enfin, en tant que directrice de théâtre, je me sens davantage observée, je dois répondre à des mises en doute ou des procès d'intention qui, paradoxalement, nourrissent ma combativité.

> Le 28 novembre à 13 heures

À la Comédie de Genève aura lieu en simultané un repas médiéval royal et un spectacle théâtre et musique (voir le programme de **L'Adieu au siècle** en page 11).

Pour tout renseignement ou réservation s'adresser à Thérèse Moreau, fax et tél. 021 729 76 26





